



Alain Veyrac, l'archéologue qui remonte à la source

Depuis une chambre de dérivation du réseau antique, près d'Uzès, l'archéologue hydraulicien Alain Veyrac a aidé les candidats à résoudre une énigme sur la maîtrise de l'eau par les Romains

■ Alain Veyrac était l'homme de la situation pour évoquer le transport de l'eau dans l'Antiquité romaine. D'ailleurs, sa thèse *Nîmes la romaine et l'eau* devrait être publiée en 2005. La Direction régionale des affaires culturelles, qui avait ce spécialiste dans ses tablettes, a orienté l'équipe de l'émission vers l'historien. Après un premier tournage, au Pont du Gard, le 9 avril, sur la partie la plus prestigieuse de la canalisation qui acheminait l'eau vers Nîmes, le chercheur, qui avait déjà participé à l'émission *Des Racines et des ailes*, cette année, a évoqué des particularités du réseau local, comme ces canalisations d'évacuation des pluies temps et de l'eau. ●

plus larges dans le coin pour cause d'inondations répétitives. « J'aime ma région et cela fait partie de ma déontologie de chercheur de vulgariser mes connaissances. Ce type d'émission, mi-sportive, mi-intellectuelle, est une bonne formule car elle permet de faire passer des informations pointues de manière ludique », remarque ce chargé de cours à l'université Montpellier III et à Avignon, qui a apprécié le métier et la générosité de l'équipe technique. « Ils ont été le plus discret possible pour ne pas trop alerter la population, avec quatre hélicoptères et vingt-six personnes dans la campagne. » Posté près d'un petit bassin, à proximité d'Uzès – une chambre de dérivation – qui servait à mettre à sec la canalisation, en cas de travaux, il a attendu longtemps que les candidats le dénichent, avec l'objectif abso-lu de remonter aux sources du

Sylvain Augier.

● **Midi Libre : Vous commencez la série avec le Gard, pourquoi ?**

► Sylvain Augier : Nous voulions faire une grande boucle, au fil de l'eau, en partant du sud. J'étais ravi de venir dans cette région car je vais m'installer pas très loin, prochainement, dans l'arrière-pays autour de Montpellier.

● **Comment s'est déroulé le tournage ?**

► Nous avons zigzagué entre les gouttes. La météo n'était pas avec nous et au lieu des deux jours de tournage habituels, il en a fallu cinq. Quand on travaille avec des moyens aéronautiques, il faut apprendre la patience. ●

● **Quelle séquence avez-vous préférée ?**

► J'ai adoré celle avec la cheuse d'or. D'abord parce que j'ignorais qu'on pouvait trouver de l'or dans cette région et puis la dame était extra. La candidate était tellement désireuse d'arriver qu'elle et son caméraman ont pris une énorme gamelle en courant. Je n'ai pas pu m'empêcher d'éclater de rire. C'était vraiment la ruée vers l'or.

● **Comment préparez-vous l'émission ?**

► Si l'idée originale est mienne, je n'en suis pas le producteur. J'arrive le veille du tour-



Véronique Vilain, femme en Or

Depuis vingt ans, Véronique Vilain cherche de l'or dans les rivières de France et surtout de la région. Créatrice de l'unique centre de formation dans ce domaine, elle est un rouage important d'une énigme, en plein Gardon

que Vilain a vu depuis sa notoriété locale grimper en flèche. « Si j'ai pu, cette fois encore, en quelques minutes, transmettre ma passion, c'est bien. En tout cas, j'ai trouvé l'équipe très avantageuse, intéressée par l'orparilage et Sylvain Augier, très à l'écoute, m'a beaucoup questionné pour en savoir le maximum », remarque Véronique Vilain, qui a découvert qu'on pouvait chercher de l'or en France voilà vingt ans. Beaucoup des téléspectateurs l'apprendront sans doute également ce soir. « Et en plus, personne ne repart sans rien. » ●

► Pour plus de renseignements sur l'émission de TFL, trois semaines auparavant, Véronique Vilain questionne pour en savoir le maximum », remarque Véronique Vilain, qui a découvert qu'on pouvait chercher de l'or en France voilà vingt ans. Beaucoup des téléspectateurs l'apprendront sans doute également ce soir. « Et en plus, personne ne repart sans rien. » ●

► Pour plus de renseignements sur l'émission de TFL, trois semaines auparavant, Véronique Vilain questionne pour en savoir le maximum », remarque Véronique Vilain, qui a découvert qu'on pouvait chercher de l'or en France voilà vingt ans. Beaucoup des téléspectateurs l'apprendront sans doute également ce soir. « Et en plus, personne ne repart sans rien. » ●

■ Parmi les trois orpailleurs professionnels gardois, l'émission a choisi cette blonde dynamique, qui cherche l'or dans les alluvions des rivières de France et d'ailleurs. Installée à Boisset-et-Gaujac où elle a créé le centre de formation "Oréval", elle vit depuis vingt ans les pieds dans l'eau et la tête dans les paillettes dorées.

